

Des champions du graphisme et du design en fête

Visuel Le groupe carougeois Enosis vient de s'implanter en France.

SERGE GUERTCHAKOFF

Voici dix ans exactement que quatre jeunes designers et graphistes décidaient d'unir leurs compétences pour créer leur propre société: Enosis. Un terme qui, en grec, signifie «union».

Fin 2004, le chiffre d'affaires s'est élevé à 2,5 millions de francs. «Il sera identique en 2005», «Nous voulons stabiliser notre chiffre d'affaires en améliorant par contre la profitabilité.»

Trois secteurs d'activité

Enosis, c'est actuellement 25 collaborateurs, y compris la nouvelle structure créée dans le pays de Gex. C'est aussi trois secteurs d'activité: l'expertise graphique, la création de sites

Internet ou Intranet, et le design de produits. En terme de chiffre d'affaires, l'activité graphique représente 60% des ventes, Internet 30% et le design de produits 10%.

Enosis vient par exemple de réaliser le site Intranet mondial de Serono. Elle a aussi terminé l'an dernier la mise au point d'un système de gestion de banque d'images des produits d'Audemars Piguet. Parmi ses principaux clients, citons l'entité suisse de L'Oréal, essentiellement pour les activités liées aux soins capillaires.

Devenue à son tour une «marraine» de Genilem

Autre particularité d'Enosis: cette société avait été la 4e jeune pousse à être parrainée par l'organisme de soutien Genilem. A ses débuts, elle affichait un chiffre d'affaires de 130 000 francs et comptait quatre collaborateurs.

Or, en 2004, elle est devenue l'une des entreprises soutenant Genilem, au même titre que le Credit Suisse, Givaudan ou Kugler Bimétal, notamment.

Avec trois autres anciens de Genilem, Enosis a même créé une association des «alumni».

Enosis siège désormais au sein du comité de sélection. Elle offre également ses conseils à ceux qui sortent de la période de soutien (3 ans) de Genilem.

Matthieu Laburthe, 39 ans, directeur marketing et management, a longtemps œuvré dans le design à Los Angeles, ainsi que pour Jorg Hysek en Suisse.

La stratégie actuelle d'Enosis intègre toujours d'avantage la dimension Internet. Ainsi, outre la création visuelle de sites, la société carougeoise propose l'élaboration d'une «stratégie» ou encore des promotions digitales, notamment pour la Loterie Romande.

Cela étant, la jeune société continue sa marche en avant sans cesser de s'investir dans la cité. Un peu à l'image de Matthieu Laburthe qui trouve encore le temps de présider la Jeune chambre économique.



Matthieu Laburthe, directeur marketing et management d'Enosis. Il a travaillé longtemps dans le design à Los Angeles.

(PASCAL FRAURSCH/26 AVRIL 2005)